

L'insertion professionnelle des diplômés de Sciences Sociales à Strasbourg entre 2011 et 2017

E. Proserpi et P. Cordazzo, Faculté des Sciences Sociales, Université de Strasbourg

Résumé

À partir des enquêtes de l'Observatoire Régional de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion Professionnelle des Etudiants (ORESIPÉ) sur le devenir des diplômés de Master de Sciences Sociales, une analyse de l'insertion professionnelle est proposée pour la période 2011-2017 et un zoom sur la période 2015-2017.

La Faculté de Sciences Sociales présente sur la période 2011-2017 **des indicateurs d'insertion professionnelle un peu en deçà de ceux observés pour l'ensemble des Masters de l'Unistra**. Ainsi, le taux d'insertion professionnelle est de 82,5 % (Faculté des Sciences Sociales) contre 86,4 % (Ensemble Unistra), la part des diplômés satisfaits ou très satisfaits de la formation est de 82,6 % contre 86,2 % et la durée moyenne à l'obtention du 1^{er} emploi est de 2,8 mois contre 1,7 mois.

Néanmoins, ces indicateurs sont à relativiser, et cela pour plusieurs raisons :

1/ Les indicateurs d'insertion professionnelle de la faculté de Sciences Sociales sont **comparables à ceux observés pour l'ensemble de formations en Sciences Humaines et Sociales** en France (MESRI).

2/ Dans la très grande majorité **tous les indicateurs sont en amélioration** sur la fin de période d'observation (2015-2017). Ainsi, le taux d'insertion professionnelle a augmenté de 2 points, la durée d'obtention du 1^{er} emploi est de 6 mois plus courte, la durée moyenne en emploi a augmenté de 1 mois.

3/ **Une discipline motrice**, la démographie qui enregistre des résultats de 5 à 10 points supérieurs en termes d'insertion professionnelle et de satisfaction de la formation à l'ensemble des Masters de l'Unistra.

4/ **Des perspectives encourageantes** : en effet, avec la nouvelle offre de formation, des changements importants ont été réalisés, qui ont conduit notamment à la fermeture du parcours qui présentait les plus mauvais résultats en termes d'insertion professionnelle et de satisfaction de la formation.

5/ **Des points de vigilance** à scruter par rapport à certaines formations, notamment en mesurant l'effet des changements de maquette sur ces formations.

Cette analyse a aussi permis de disposer **d'indicateurs précieux sur les métiers, les missions et les compétences professionnelles**. Un quart des diplômés de Sciences Sociales travaillent dans le secteur de l'enseignement (25,9 %), et un cinquième travaille dans le secteur de la santé humaine et de l'action sociale. Nous pouvons également noter une part importante de diplômés qui travaillent dans le secteur de l'administration publique (16,3 %). En termes de métiers, les diplômés se répartissent principalement sur trois postes ou métiers : le poste de chargé d'études (22,1 %), les métiers de l'enseignement (16,8 %) et les métiers du social (13,4 %).

Partie 1 : Indicateurs d'insertion professionnelle par discipline et par parcours

Sur l'ensemble des promotions de Master de 2011 à 2017 (Tableau 1), les diplômés de Sciences Sociales représentent 1,9 % des diplômés de l'Unistra et ils présentent un taux de femmes plus important (72,5 contre 60,5 %). Leur taux de réponse est plus élevé par rapport à l'ensemble des diplômés de l'Unistra (81,3 contre 73,6 %). Au sein des Sciences Sociales, la plupart des diplômés ont suivi un Master de Sociologie (58,0 %), mais ce sont les diplômés de Démographie qui ont le taux de réponse le plus élevé (91,3 %). Les trois parcours ont plus de la moitié des diplômées qui sont des femmes, et leur taux dépasse les 80 % en Ethnologie.

Les retours sur la satisfaction et l'adéquation de la formation de la faculté de Sciences Sociales sont globalement moins bons par rapport aux retours sur l'ensemble de l'Université de Strasbourg, notamment en ce qui concerne l'adéquation de l'emploi au niveau de qualification qui présente un écart de 17 points. De même nous pouvons remarquer des grands écarts parmi les promotions des Sciences Sociales en faveur de la Démographie : nous pouvons noter un écart de presque 40 points entre la Démographie et l'Ethnologie en ce qui concerne le taux d'adaptation de l'emploi et du niveau de qualification et de 25 points concernant la part de satisfait et très satisfaits. Par ailleurs, les avis des diplômés de Sociologie et d'Ethnologie restent globalement proches avec un écart moyen de 10 points toujours en faveur des diplômés de Sociologie.

La faculté des Sciences Sociales présente des moins bons indicateurs d'insertion professionnelle par rapport à l'Unistra : si le taux d'insertion professionnelle dépasse 80 % dans les deux cas, la durée d'obtention du premier emploi en Sciences Sociales est inférieure de 1,1 mois. De même, les revenus médians et moyens en Science sociale sont inférieurs d'environ 13 points par rapport à ceux de l'ensemble de l'Université. Cependant l'augmentation du revenu médian entre 18 et 30 mois du diplôme est plus importante au sein des Sciences Sociales. Parmi les parcours de cette faculté par ailleurs, la Démographie présente encore une fois les meilleurs indicateurs, suivie ensuite par l'Ethnologie et enfin par la Sociologie : ainsi la durée moyenne en emploi en Démographie est égale à 25 mois contre 21 mois en Ethnologie et 20 mois en Sociologie. Enfin l'augmentation du revenu médian entre 18 et 30 mois de l'obtention du diplôme est deux fois plus élevée en Démographie (8,8 %) qu'en Sociologie (4,1 %).

Tableau 1 : Ensemble des promotions de Master 2011-2017 à l'Université de Strasbourg					
Indicateurs	Ethnologie	Démographie	Sociologie	Sciences Sociales	Unistra
Profil des répondants					
Diplômés	98	104	279	481	25438
Taux de réponse	80,6	91,3	72,0	81,3	73,6
Pourcentage de femmes	80,5	65,3	71,6	72,5	60,5
Feedback / retour sur la formation					
Part de satisfaits et très satisfaits	70,1	95,7	82,1	82,6	86,2
Adéquation emploi et niveau de qualification	46,8	86,3	56,5	63,2	81,0
Adéquation emploi et secteur disciplinaire	61,2	79,5	69,1	69,9	83,0
Indicateurs synthétiques d'insertion professionnelle					
Taux d'insertion professionnelle 30 mois	79,2	90,5	77,6	82,5	86,4
Durée moyenne à l'obtention du 1 ^{er} emploi	2,8	2,3	3,2	2,8	1,7
Durée moyenne en emploi sur 30 mois	21,6	25,1	20,8	22,5	24,5
Revenu net mensuel médian 18 mois	1494	1571	1492	1519	1723
Revenu net mensuel médian 30 mois	1601	1709	1553	1621	1822
Revenu net mensuel moyen 30 mois	1612	1773	1685	1690	1958

Source : ORESIPE, Enquêtes sur le devenir des diplômés de Master, 2011-2017

Champ : Diplômés de la faculté de Sciences sociales à l'Université de Strasbourg entre 2011 et 2017

Note de lecture : L'ensemble des calculs des indicateurs seront expliqués en annexe méthodologique

Sur l'ensemble des trois promotions de Master de 2015 à 2017 (Tableau 2), les diplômés de Sciences Sociales représentent 1,8 % des diplômés de l'Unistra, et présentent une majorité de femmes (71,3 %). De plus, le taux de réponse en Sciences Sociales est plus élevé par rapport à l'ensemble des diplômés de l'Unistra (86,7 contre 72,6 %). Au sein des Sciences Sociales, la plupart des diplômés ont suivi un Master de Sociologie (55,7 %), mais ce sont les diplômés de Démographie qui ont le taux de réponse le plus élevé (93,8 %). Les trois parcours ont plus de la moitié des diplômées qui sont des femmes : elles dépassent les 80 % en Ethnologie, alors qu'en Démographie elles ne représentent que le 57,8 %, une proportion qui se rapproche à la fois de l'égalité des sexes et du taux de femmes à l'Unistra.

Les retours sur la satisfaction et l'adéquation de la formation de la faculté de Sciences Sociales sont positifs, mais restent légèrement moins bons par rapport aux retours sur l'ensemble de l'Université de Strasbourg, notamment en ce qui concerne l'adéquation de l'emploi au niveau de qualification qui présente un écart de 22 points. De même nous pouvons remarquer des grands écarts parmi les promotions des Sciences Sociales en faveur de la Démographie : nous pouvons noter un écart de presque 60 points entre la Démographie et l'Ethnologie en ce qui concerne le taux d'adaptation de l'emploi et du niveau de qualification, un écart qui s'est particulièrement creusé sur les dernières années. Par ailleurs, nous pouvons remarquer que par rapport aux autres indicateurs, l'écart entre l'adéquation de l'emploi et du secteur disciplinaire diminue, notamment entre Sociologie et Ethnologie (65,0 et 65,5 %). La faculté des Sciences Sociales présente des indicateurs d'insertion professionnelle très proches de ceux de l'Unistra : le taux d'insertion professionnelle dépasse 80 % dans les deux cas, et la durée moyenne en emploi varie uniquement de 1 mois. De même, l'augmentation du revenu médian entre 18 et 30 mois de l'obtention du diplôme est la même (6 %), bien que les revenus pour l'ensemble de l'Unistra restent supérieurs. Parmi les parcours en Sciences Sociales par ailleurs, la Démographie présente des très bons indicateurs : ainsi la durée moyenne à l'obtention à l'emploi est égale à 1,6 mois, le double par rapport à la Sociologie (3,3 mois) et très proche de l'Ethnologie (1,7 mois), où cependant la durée moyenne en emploi est inférieure de 5 mois, en raison d'un taux d'insertion plus faible. Enfin l'augmentation du revenu médian entre 18 et 30 mois de l'obtention du diplôme est plus élevée en Ethnologie (9,6 %), bien que les revenus les plus élevés soient ceux des diplômés en Démographie.

Tableau 2 : Ensemble des promotions de Master 2015-2017 à l'Université de Strasbourg					
Indicateurs	Ethnologie	Démographie	Sociologie	Sciences Sociales	Unistra
Profil des répondants					
Diplômés	42	48	113	203	11443
Taux de réponse	92,9	93,8	73,5	86,7	72,6
Pourcentage de femmes	83,8	57,8	72,3	71,3	59,6
Feedback / retour sur la formation					
Part de satisfaits et très satisfaits	64,9	97,7	84,8	82,4	87,7
Adéquation emploi et niveau de qualification	36,8	95,1	52,6	61,5	83,5
Adéquation emploi et secteur disciplinaire	65,0	82,5	65,5	71,0	83,6
Indicateurs synthétiques d'insertion professionnelle					
Taux d'insertion professionnelle 30 mois	75,7	93,3	84,3	84,4	87,5
Durée moyenne à l'obtention du 1 ^{er} emploi	1,7	1,6	3,3	2,2	2,1
Durée moyenne en emploi sur 30 mois	21,4	26,5	22,5	23,5	24,4
Revenu net mensuel médian 18 mois	1275	1694	1545	1505	1772
Revenu net mensuel médian 30 mois	1398	1773	1610	1594	1885
Revenu net mensuel moyen 30 mois	1415	1861	1711	1662	2038

Source : ORESIPE, Enquêtes sur le devenir des diplômés de Master, 2015-2017

Champ : Diplômés de la faculté de Sciences sociales à l'Université de Strasbourg entre 2011 et 2017

Sur l'ensemble des parcours de Master de 2012 à 2017 (Tableau 3) les diplômés de Sciences Sociales représentent 2,1 % des diplômés de l'Unistra, et ils présentent un taux de femmes plus important (71,5 contre 60,0 %). De plus, leur taux de réponse est plus élevé par rapport à l'ensemble des diplômés de l'Unistra (77,2 contre 72,8 %). La presque totalité des parcours de Master en Sciences Sociales présente un pourcentage de femmes au-dessus de 70 %, à exception du parcours Enjeux et pratiques de développement dans les pays du Sud, qui présente également le taux de réponse le plus faible.

Les retours sur la satisfaction et l'adéquation de la formation de la faculté de Sciences Sociales sont globalement moins bons par rapport aux retours sur l'ensemble de l'Université de Strasbourg, notamment en ce qui concerne l'adéquation de l'emploi au secteur disciplinaire qui présente un écart de 18 points. De même, nous pouvons remarquer des écarts importants parmi les parcours de Master en Sciences Sociales : les parcours Démographie, Dynamiques sociales et conflits et Éthique et Sociétés présentent les parts de diplômés satisfaits ou très satisfaits les plus élevées, supérieures à 90 %. Par ailleurs, nous pouvons remarquer de fortes disparités entre les réactions portant sur les parcours d'une même discipline : en Ethnologie les écarts atteignent 31 points, alors qu'en Sociologie les écarts se concentrent sur l'adéquation de l'emploi au niveau de qualification et au secteur disciplinaire et peuvent atteindre 37 points d'écart.

La faculté des Sciences Sociales présente des moins bons indicateurs d'insertion professionnelle par rapport à l'Unistra : la durée moyenne en emploi des diplômés en Sciences Sociales est inférieure de 2,8 mois par rapport à l'ensemble de l'Unistra. De même, l'augmentation des revenus médians entre 18 et 30 mois du diplôme en Sciences Sociales (3,9 %) est inférieure par rapport à ceux de l'ensemble de l'Université (5,9 %). Parmi les parcours en Sciences Sociales seulement trois présentent une durée moyenne en emploi inférieur à 20 mois, Anthropologie sociale et culturelle, Enjeux et pratiques de développement dans les pays du Sud et Éthique et sociétés, mais c'est en Démographie que nous pouvons retrouver la durée moyenne en emploi la plus élevée (25,4 mois). Enfin nous pouvons observer des fortes augmentations des revenus médians entre 18 et 30 mois de l'obtention du diplôme : 23,8 % pour le parcours Enjeux et pratiques de développement dans les pays du Sud, et 15,7 % pour Anthropologie sociale et culturelle.

Tableau 3 : Parcours de Master en Sciences Sociales pour les promotions 2012-2017 à Strasbourg										
Indicateurs	Anthropologie sociale et culturelle	Muséologie : patrimoines immatériels et collections	Démographie	Dynamiques sociales et conflits : théorie et terrains	Enjeux et pratiques de développement dans les pays du Sud	Intervention sociale, conflits et développement	PSAUME	Éthique et sociétés	Sciences Sociales	Unistra
Profil des répondants										
Diplômés	32	52	88	79	52	71	40	41	455	21984
Taux de réponse	81,3	84,6	89,8	65,8	65,4	83,1	70,0	78,0	77,2	72,8
Pourcentage de femmes	80,8	83,3	60,8	75,0	58,8	72,9	75,0	65,6	71,5	60,0
Feedback / retour sur la formation										
Part de satisfaits et très satisfaits	88,5	57,1	94,8	91,8	69,7	86,0	80,8	93,8	82,8	86,9
Adéquation emploi et niveau de qualification	57,1	46,2	85,7	47,2	58,8	59,1	77,8	82,6	64,3	81,7
Adéquation emploi et secteur disciplinaire	46,7	66,7	77,8	55,6	46,7	84,1	78,9	65,0	65,2	83,6
Indicateurs synthétiques d'insertion professionnelle										
Taux d'insertion professionnelle 30 mois	69,2	83,3	91,1	78,8	70,6	89,8	82,1	71,9	79,6	87,8
Durée moyenne à l'obtention du 1 ^{er} emploi	3,4	2,2	2,2	3,3	3,5	3,5	3,8	2,4	3,0	2,3
Durée moyenne en emploi sur 30 mois	18,4	23,2	25,4	21,1	18,7	23,8	21,5	19,9	21,5	24,3
Revenu net mensuel médian 18 mois	1675	1313	1571	1434	1400	1530	1603	2313	1605	1723
Revenu net mensuel médian 30 mois	1938	1415	1715	1262	1733	1603	1644	2037	1668	1825
Revenu net mensuel moyen 30 mois	1938	1448	1783	1542	1853	1741	1702	2064	1759	1966

Source : ORESIPE, Enquêtes sur le devenir des diplômés de Master, 2015-2017

Champ : Diplômés de la faculté de Sciences sociales à l'Université de Strasbourg entre 2015 et 2017

Eugenia Prospero et Philippe Cordazzo, Faculté des Sciences Sociales, Juin 2021

Contact : cordazzo@unistra.fr

Sur l'ensemble des promotions de Master de 2015 à 2017 (Tableau 4), les diplômés de Sciences Sociales représentent 2,0 % des diplômés de l'Unistra, et ils présentent un taux de femmes plus important par rapport au reste de l'Unistra (71,5 contre 59,6 %). De plus, le taux de réponse en Sciences Sociales est plus élevé (80,3 contre 72,6 %). La presque totalité des parcours de Master en Sciences Sociales présente un pourcentage de femmes au-dessus de 70 %, à exception du parcours Enjeux et pratiques de développement dans les pays du Sud, qui présente également le taux de réponse le plus faible.

Les retours sur la satisfaction et l'adéquation de la formation de la faculté de Sciences Sociales sont globalement moins bons par rapport aux retours sur l'ensemble de l'Université de Strasbourg, notamment en ce qui concerne l'adéquation de l'emploi au niveau de qualification qui présente un écart de 26 points. De même nous pouvons remarquer des écarts importants parmi les parcours de Master en Sciences Sociales : les parcours Démographie, Anthropologie sociale et culturelle et Dynamiques sociales et conflits présentent les parts de diplômés satisfaits ou très satisfaits les plus élevées, supérieures à 90 %. Par ailleurs, nous pouvons remarquer des fortes disparités entre les réactions portant sur les parcours d'une même discipline : en Ethnologie les taux de satisfactions s'écartent de 51 points, alors qu'en Sociologie les écarts se concentrent sur l'adéquation de l'emploi au niveau de qualification et au secteur disciplinaire et atteignent 46 points d'écart.

La faculté des Sciences Sociales présente de moins bons indicateurs d'insertion professionnelle par rapport à l'ensemble de l'Unistra : la durée moyenne en emploi des diplômés en Sciences Sociales est inférieure de 2,3 mois par rapport à l'ensemble de l'Unistra. Cependant, l'augmentation des revenus médians entre 18 et 30 mois du diplôme en Sciences Sociales (9,4 %) est supérieure par rapport à ceux de l'ensemble de l'Université (6,4 %). Parmi les parcours en Sciences Sociales seulement deux présentent une durée moyenne en emploi inférieur à 20 mois, Anthropologie sociale et culturelle et éthique et sociétés, or c'est en Démographie que nous pouvons retrouver la durée moyenne en emploi la plus élevée (26,5 mois). Enfin, nous pouvons observer de fortes augmentations des revenus médians entre 18 et 30 mois de l'obtention du diplôme, notamment de 16,5 % pour Éthique et Sociétés, or les revenus les plus élevés sont ceux des diplômés en Démographie et en Enjeux et pratiques de développement dans les pays du Sud.

Tableau 4 : Parcours de Master en Sciences Sociales pour les promotions 2015-2017 à Strasbourg										
Indicateurs	Anthropologie sociale et culturelle	Muséologie : patrimoines immatériels et collections	Démographie	Dynamiques sociales et conflits : théorie et terrains	Enjeux et pratiques de développement dans les pays du Sud	Intervention sociale, conflits et développement	PSAUME	Éthique et sociétés	Sciences Sociales	Unistra
Profil des répondants										
Diplômés	19	23	48	37	27	30	19	24	227	11443
Taux de réponse	84,2	100,0	93,8	70,3	66,7	83,3	73,7	70,8	80,3	72,6
Pourcentage de femmes	81,3	85,7	57,8	76,9	72,2	68,0	71,4	58,8	71,5	59,6
Feedback / retour sur la formation										
Part de satisfaits et très satisfaits	93,8	42,9	97,7	92,0	82,4	87,5	69,2	88,2	81,7	87,7
Adéquation emploi et niveau de qualification	28,6	41,7	95,1	35,0	58,3	50,0	81,8	70,0	57,6	83,5
Adéquation emploi et secteur disciplinaire	50,0	75,0	82,5	45,0	50,0	85,7	90,9	44,4	65,4	83,6
Indicateurs synthétiques d'insertion professionnelle										
Taux d'insertion professionnelle 30 mois	68,8	81,0	93,3	84,6	83,3	84,0	85,7	58,8	79,9	87,5
Durée moyenne à l'obtention du 1er emploi	1,3	2,1	1,6	3,0	4,4	2,5	3,4	1,0	2,4	2,1
Durée moyenne en emploi sur 30 mois	19,7	22,6	26,5	22,9	21,3	23,1	22,8	17,1	22,1	24,4
Revenu net mensuel médian 18 mois	1200	1350	1694	1486	-	1400	1750	1467	1478	1772
Revenu net mensuel médian 30 mois	-	1398	1773	1527	1733	1498	1682	1708	1617	1885
Revenu net mensuel moyen 30 mois	-	1415	1861	1635	1853	1547	1808	1732	1693	2038

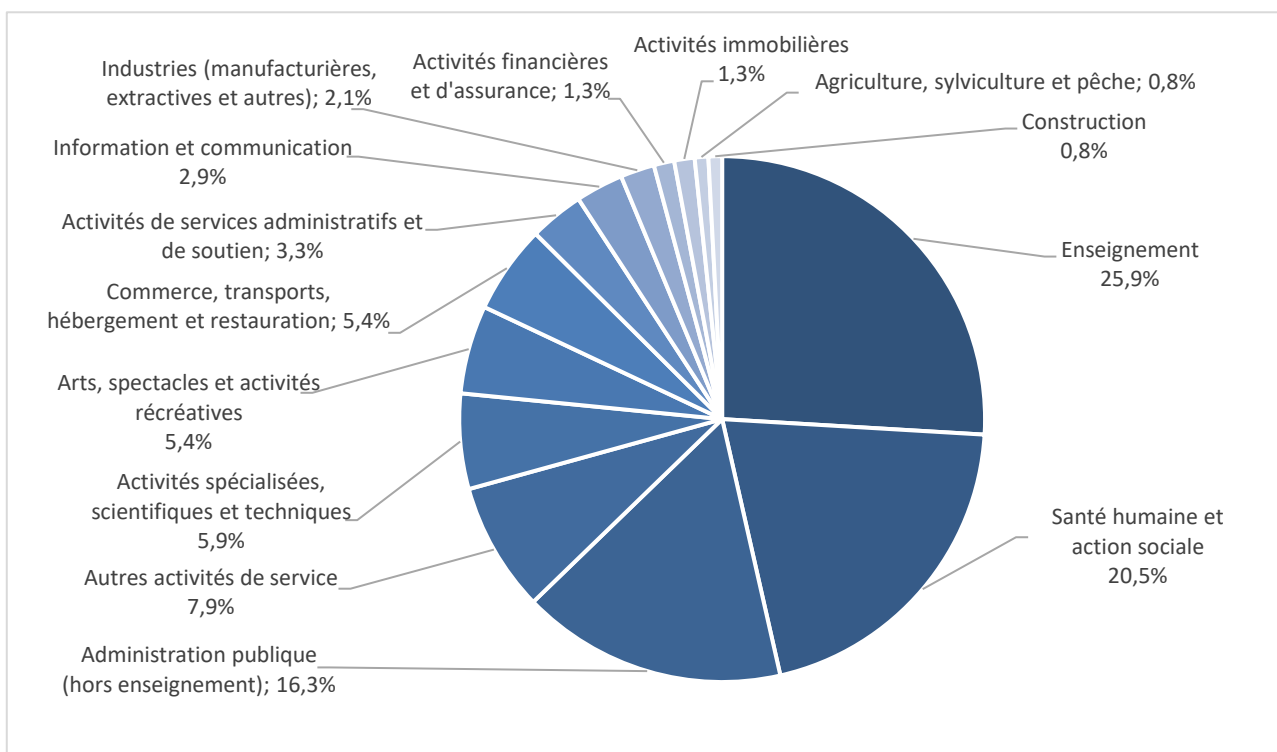
Source : ORESIPE, Enquêtes sur le devenir des diplômés de Master, 2015-2017

Champ : Diplômés de la faculté de Sciences sociales à l'Université de Strasbourg entre 2015 et 2017

Partie 2 : Répartition des diplômés de la Faculté des Sciences Sociales par discipline selon le secteur d'activité

Le taux d'insertion professionnelle des diplômés de la Faculté des Sciences Sociales est égal à 82,5 %, et trois secteurs d'activité rassemblent presque deux tiers de l'ensemble des diplômés en emploi (62,7 %) (**Graphique 1**). Un quart de ces diplômés travaille dans le secteur de l'enseignement (25,9 %), et un cinquième travaille dans le secteur de la santé humaine et de l'action sociale. Nous pouvons également noter une part importante de diplômés qui travaillent dans le secteur de l'administration publique (16,3 %).

Graphique 1 : Répartition des diplômés de la Faculté des Sciences Sociales à l'Université de Strasbourg selon les secteurs d'activité lors de l'insertion professionnelle entre 2011 et 2017



Source : ORESIPE, Enquêtes sur le devenir des diplômés de Master, 2011-2017

Champ : Diplômés de la faculté de Sciences sociales à l'Université de Strasbourg entre 2011 et 2017

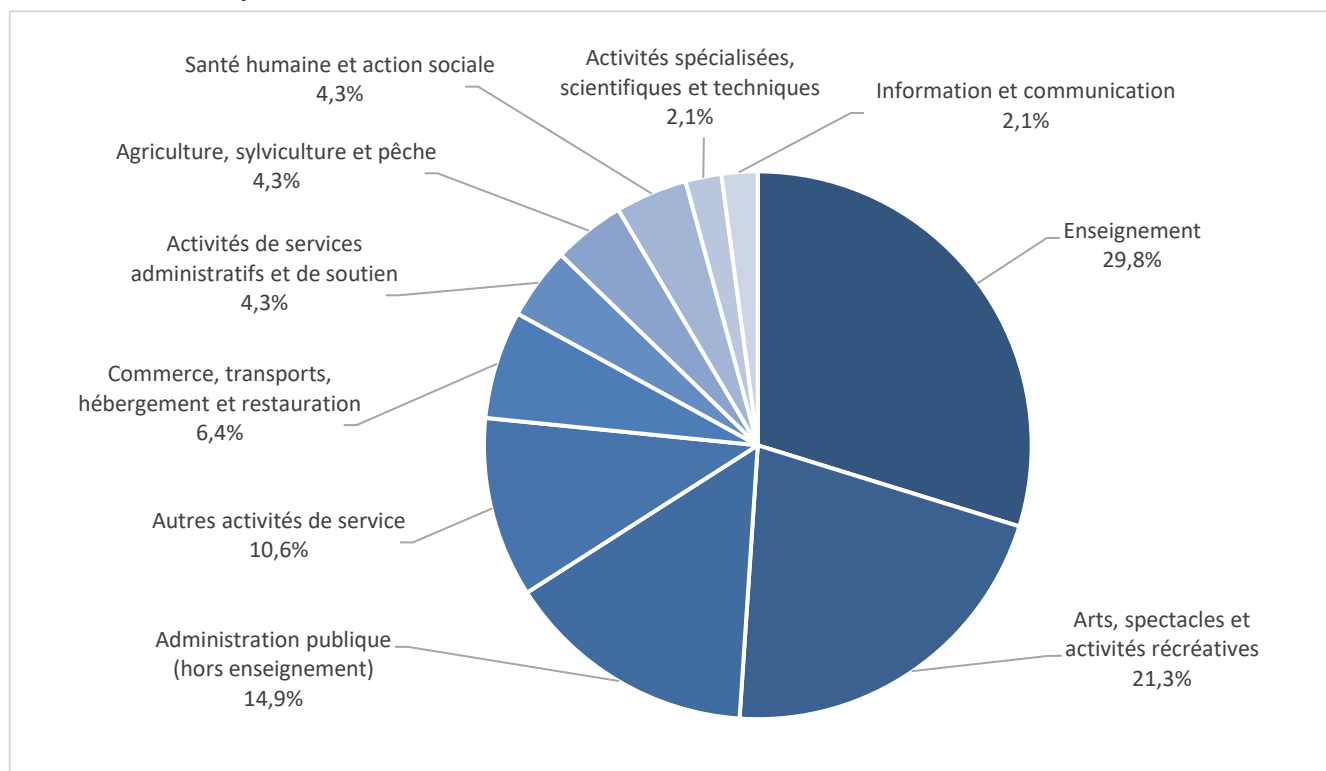
Traitement des données : E. Proserpi, Faculté des Sciences sociales

Tout d'abord, le taux d'insertion professionnelle des **diplômés d'Ethnologie** est égal à 79,2 % et les diplômés travaillent principalement en quatre secteurs (**Graphique 2**). La moitié des diplômés travaille en deux secteurs : l'enseignement (29,8 %) et le secteur des arts, spectacles et activités récréatives (21,3 %), et deux autres secteurs rassemblent un troisième quart des diplômés, l'administration publique (14,9 %) et les autres activités de service (10,6 %).

Ensuite, les **diplômés de Démographie** ont un taux d'insertion professionnelle de 90,5 %, et ils se concentrent principalement en trois secteurs d'activité : l'administration publique (29,6 %), l'enseignement (26,8 %) et le secteur des activités spécialisées, scientifiques et techniques (**Graphique 3**).

Enfin, les **diplômés de Sociologie** ont un taux d'insertion professionnelle de 77,6 %, et ils se concentrent principalement en deux secteurs d'activité : le secteur de la santé humaine et de l'action sociale (34,7 %), l'enseignement (24,0 %) (**Graphique 4**). Nous pouvons également noter le secteur de l'administration publique qui rassemble 9,1 % des diplômés en emploi.

Graphique 2 : Répartition des diplômés d'Ethnologie à l'Université de Strasbourg selon les secteurs d'activité lors de l'insertion professionnelle entre 2011 et 2017

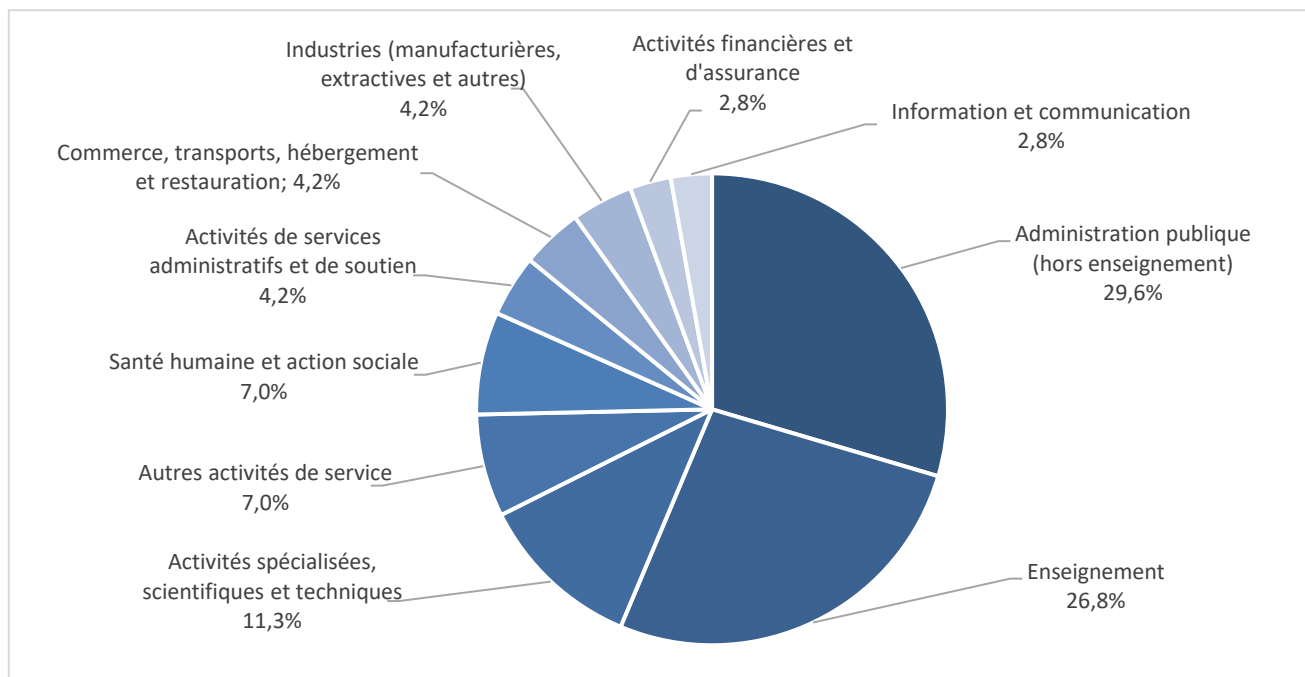


Source : ORESIPE, Enquêtes sur le devenir des diplômés de Master, 2011-2017

Champ : Diplômés de la faculté de Sciences sociales à l'Université de Strasbourg entre 2011 et 2017

Traitement des données : E. Proserpi, Faculté des Sciences sociales

Graphique 3 : Répartition des diplômés de Démographie à l'Université de Strasbourg selon les secteurs d'activité lors de l'insertion professionnelle entre 2011 et 2017

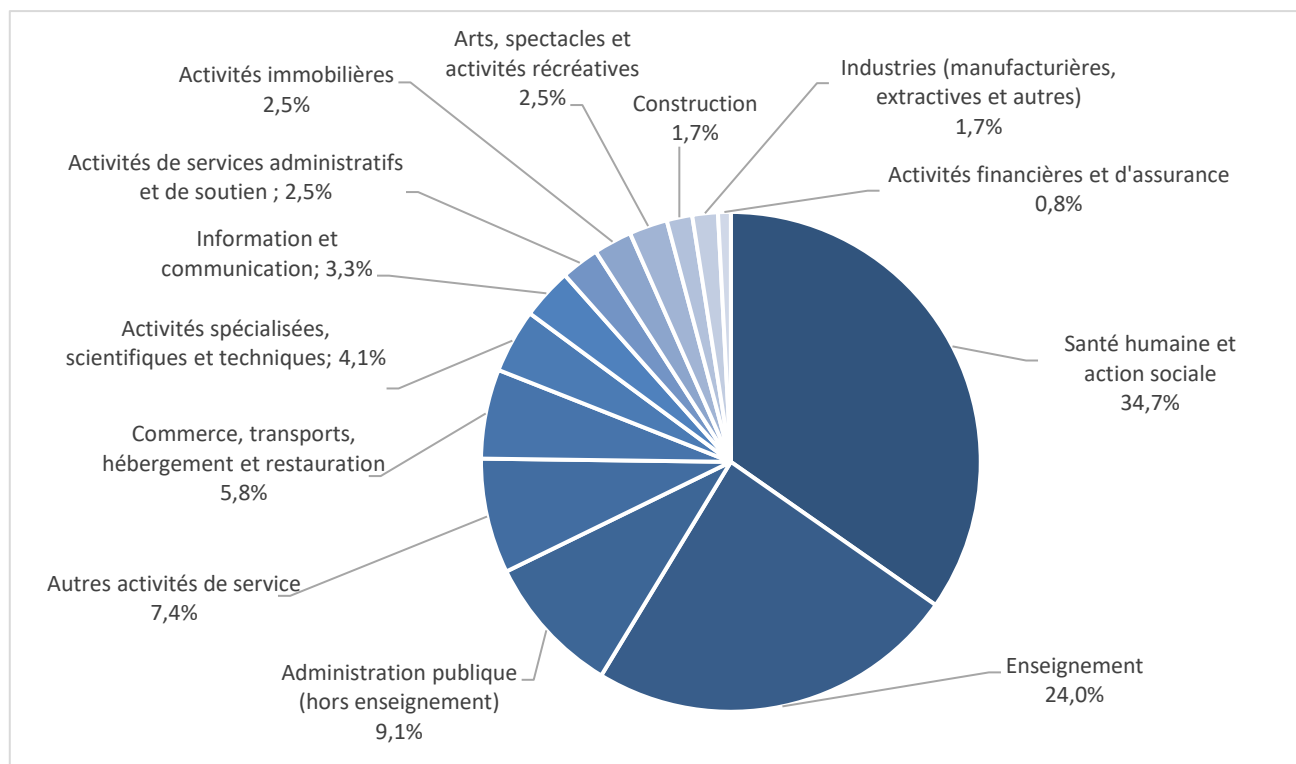


Source : ORESIPE, Enquêtes sur le devenir des diplômés de Master, 2011-2017

Champ : Diplômés de la faculté de Sciences sociales à l'Université de Strasbourg entre 2011 et 2017

Traitement des données : E. Prospero, Faculté des Sciences sociales

Graphique 4 : Répartition des diplômés de Sociologie à l'Université de Strasbourg selon les secteurs d'activité lors de l'insertion professionnelle entre 2011 et 2017



Source : ORESIPE, Enquêtes sur le devenir des diplômés de Master, 2011-2017

Champ : Diplômés de la faculté de Sciences sociales à l'Université de Strasbourg entre 2011 et 2017

Traitement des données : E. Prospero, Faculté des Sciences sociales

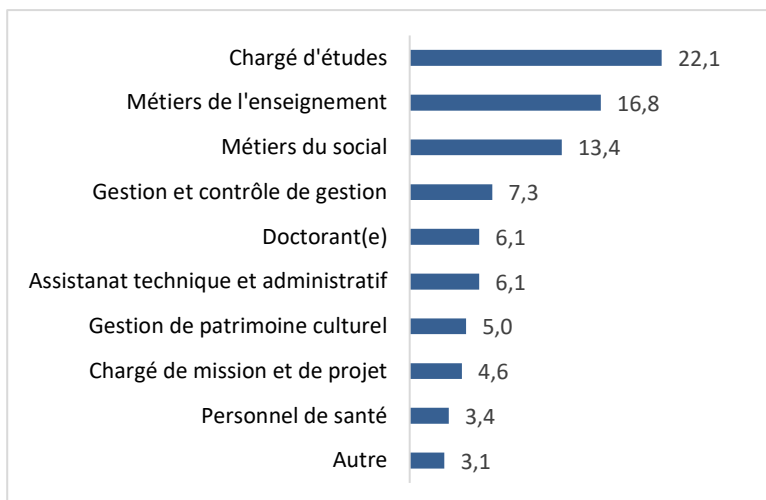
Partie 3 : Répartition des diplômés de la Faculté des Sciences Sociales par discipline selon leur métier

Nous allons maintenant analyser la répartition des **diplômés de la Faculté de Sciences Sociales** selon leurs métiers (**Graphique 5**). Nous pouvons remarquer qu'ils se répartissent principalement sur trois postes ou métiers : le poste de chargé d'études (22,1 %), les métiers de l'enseignement (16,8 %) et les métiers du social (13,4 %). Il est important de noter que les métiers de l'enseignement et du social sont des catégories vastes qui rassemblent davantage de métiers : ainsi dans les métiers de l'enseignement, nous pouvons retrouver les métiers d'enseignant et les métiers d'éducation et surveillance d'enfants ou d'adolescents, et dans les métiers du social nous retrouvons les métiers d'intervention, d'assistance et de médiation sociale et d'intervention socioéducative. Une part limitée de diplômés de la Faculté des Sciences Sociales continue ensuite dans la recherche, nous retrouvons en effet 6,1 % des diplômés qui sont devenus des doctorants.

Un quart des **diplômés d'Ethnologie** occupe des métiers de l'enseignement (29,2 %), et ils sont répartis de manière égale entre les métiers d'enseignant et d'éducation et surveillance d'enfants et adolescents (**Graphique 6**). Une part importante des diplômés s'occupe ensuite de la gestion du patrimoine culturel (20,8 %), alors que très peu de diplômés continuent dans la recherche, avec seulement 4,2 % de doctorants.

Nous pouvons remarquer une très grande majorité des **diplômés de Démographie** (**Graphique 7**) qui occupent les postes de chargé d'études statistiques et d'études socio-économiques (63,4 %). Nous pouvons également remarquer une part relativement élevée de doctorants (7,0 %) par rapport aux autres parcours de la Faculté des Sciences Sociales. Contrairement aux autres parcours de plus, les métiers de l'enseignement ne sont que minoritaires (5,6 %).

Graphique 5 : Répartition en pourcentage des diplômés de la Faculté des Sciences Sociales à l'Université de Strasbourg selon leurs métiers entre 2011 et 2017

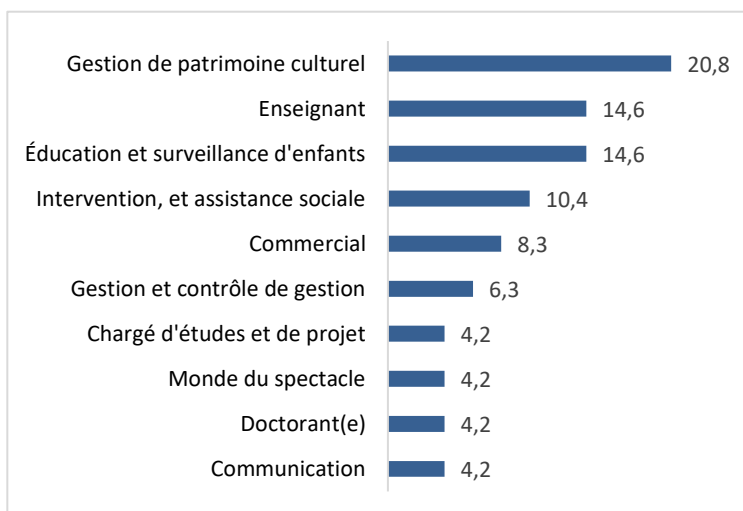


Source : ORESIPE, Enquêtes sur le devenir des diplômés de Master, 2011-2017

Champ : Diplômés de la faculté de Sciences sociales à l'Université de Strasbourg entre 2011 et 2017

Traitement des données : E. Prospero, Faculté des Sciences Sociales

Graphique 6 : Répartition en pourcentage des diplômés d'Ethnologie à l'Université de Strasbourg selon leurs métiers entre 2011 et 2017

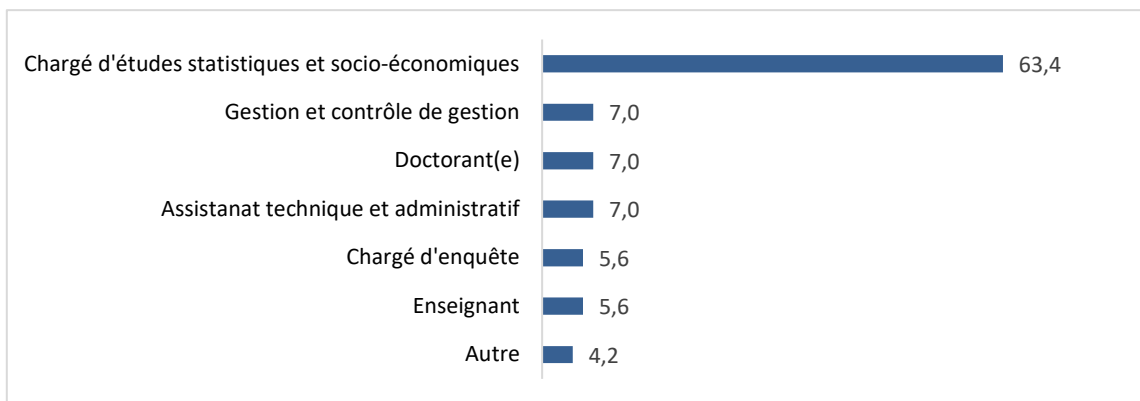


Source : ORESIPE, Enquêtes sur le devenir des diplômés de Master, 2011-2017

Champ : Diplômés de la faculté de Sciences Sociales à l'Université de Strasbourg entre 2011 et 2017

Traitement des données : E. Prospero, Faculté des Sciences Sociales

Graphique 7 : Répartition en pourcentage des étudiants en Démographie à l'Université de Strasbourg selon leurs métiers entre 2011 et 2017



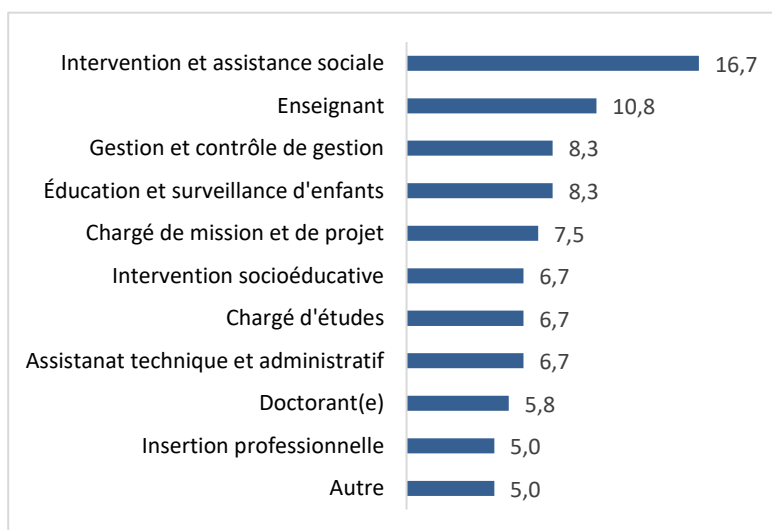
Source : ORESIPE, Enquêtes sur le devenir des diplômés de Master, 2011-2017

Champ : Diplômés de la faculté de Sciences sociales à l'Université de Strasbourg entre 2011 et 2017

Traitement des données : E. Prospero, Faculté des Sciences Sociales

Enfin, parmi les diplômés de Sociologie (**Graphique 8**), la répartition selon les métiers est plus hétérogène : les métiers de l'enseignement restent majoritaires (19,1 %), avec respectivement 10,8 % pour le métier d'enseignant et 8,3 % pour les métiers d'éducation et de surveillance d'enfants et adolescents. Ensuite ce sont les métiers de l'intervention, de l'assistance et de la médiation sociale qui sont les plus prisés (16,7 %). Une part assez faible de diplômés continue dans la recherche, avec 5,8 % des diplômés qui sont devenus doctorants.

Graphique 8 : Répartition en pourcentage des diplômés de Sociologie à l'Université de Strasbourg selon leurs métiers entre 2011 et 2017



Source : ORESIPE, Enquêtes sur le devenir des diplômés de Master, 2011-2017

Champ : Diplômés de la faculté de Sciences sociales à l'Université de Strasbourg entre 2011 et 2017

Traitement des données : E. Prospero, Faculté des Sciences sociales

Partie 4 : Compétences et missions professionnelles des diplômés de la Faculté des Sciences Sociales par discipline

Compétences et missions professionnelles des diplômés de Sciences Sociales de l'Université de Strasbourg entre 2011 et 2017



Source : ORESIPE, Enquêtes sur le devenir des diplômés de Master, 2011-2017

Champ : Diplômés de la faculté de Sciences sociales à l'Université de Strasbourg entre 2011 et 2017

Traitement des données : R, Iramuteq

Compétences et missions professionnelles des diplômés d’Ethnologie de l’Université de Strasbourg entre 2011 et 2017

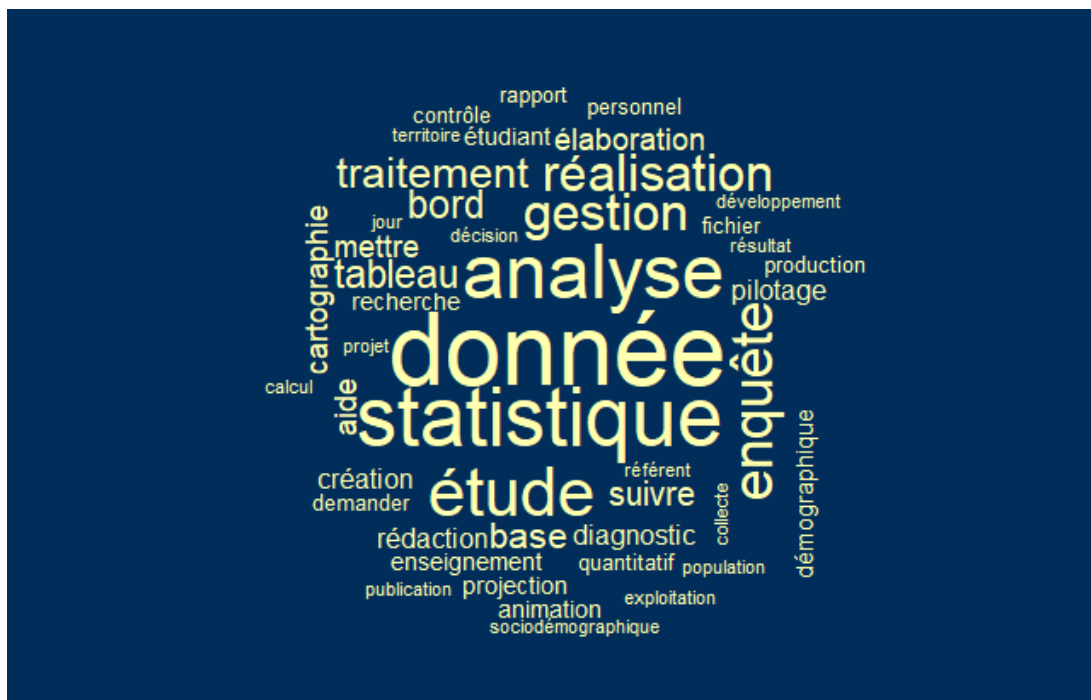


Source : ORESIPE, Enquêtes sur le devenir des diplômés de Master, 2011-2017

Champ : Diplômés de la faculté de Sciences sociales à l’Université de Strasbourg entre 2011 et 2017

Traitement des données : R, Iramuteq

Compétences et missions professionnelles des diplômés de Démographie de l’Université de Strasbourg entre 2011 et 2017



Source : ORESIPE, Enquêtes sur le devenir des diplômés de Master, 2011-2017

Champ : Diplômés de la faculté de Sciences sociales à l’Université de Strasbourg entre 2011 et 2017

Traitement des données : R, Iramuteq

Compétences et missions professionnelles des diplômés de Sociologie de l'Université de Strasbourg entre 2011 et 2017



Source : ORESIPE, Enquêtes sur le devenir des diplômés de Master, 2011-2017

Champ : Diplômés de la faculté de Sciences sociales à l'Université de Strasbourg entre 2011 et 2017

Traitement des données : R, Iramuteq

Annexe méthodologique

Les données analysées constituent les résultats obtenus des enquêtes de l'ORESIFE (Observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants). Les questionnaires utilisés ont été distribués par l'ORESIFE 30 mois après l'obtention du diplôme, entre le 1^{er} décembre et le 31 mars (exception faite de 2020, où la passation a eu lieu jusqu'au 30 avril). Par ailleurs, le questionnaire a été imposé par la Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (DGESIP). Après avoir analysé les enquêtes de l'ORESIFE réalisées entre 2010 et 2017, nous avons pu remarquer des différences méthodologiques entre les enquêtes. Tout d'abord, les questions posées jusqu'en 2010 diffèrent de celles posées à partir de 2011 et ne permettent pas de réaliser des comparaisons parlantes. De plus, jusqu'en 2011 les parcours de Master étaient tous confondus en trois formations principales, Sociologie, Ethnologie et Démographie. C'est à partir de 2011 donc que les parcours que nous avons évoqués ont été mis en place. De plus certains parcours ont changé de nomenclature au fil des années : ainsi le parcours « Muséologie : patrimoines immatériels et collections » était appelé jusqu'en 2013 "Patrimoines immatériels et collections". De même, le parcours « Dynamiques sociales et conflits : théorie et terrains » était appelé "Cultures, conflits, territoires" jusqu'en 2013.

Nous avons réalisé quatre tableaux : les deux premiers reprennent les données des trois disciplines de Master principales, Ethnologie, Démographie et Sociologie pour l'ensemble des promotions de 2011 à 2017 et pour les trois dernières promotions, de 2015 à 2017. Les deux autres tableaux ensuite reprennent les données par parcours pour l'ensemble des disciplines : nous avons un seul parcours de Démographie, deux parcours en Ethnologie, Anthropologie sociale et culturelle et Muséologie: patrimoines immatériels et collections, et quatre parcours en Sociologie, Dynamiques sociales et conflits : théorie et terrains, Enjeux et pratiques de développement dans les pays du Sud, Intervention sociale, conflits et développement et Projets et sociologie de l'aménagement, de l'urbain, des médiations et de l'environnement (PSAUME). Puisque l'apparition de la différenciation entre ces parcours est apparue en 2012, nous avons repris les données pour l'ensemble des parcours de 2012 à 2017. Dans chaque tableau nous avons également rapporté les données sur l'ensemble des Masters de l'Université de Strasbourg (Unistra) et sur la Faculté des Sciences sociales. Il est également important de noter que le parcours Éthique et Sociétés a été inclus uniquement dans les deux derniers tableaux.

Par ailleurs, nous avons pu remarquer des changements dans la nomenclature et dans les modalités de réponse de certaines questions. Tout d'abord en ce qui concerne la question sur l'avis sur la formation, jusqu'en 2013 les modalités de réponse sont les suivantes : Très satisfaisante, Satisfaisante, Peu satisfaisante, Pas satisfaisante ou Non réponse. Toutefois à partir de 2014 la modalité « Satisfaisante » a été remplacée par la modalité « Assez Satisfaisante ». Lors du calcul du taux de satisfaction, nous avons donc pris en compte les modalités : « Très satisfait », « Satisfait » et « Assez satisfait ». De même, jusqu'en 2015 les questions portant sur l'adéquation de l'emploi au niveau de qualification et au secteur disciplinaire avaient comme modalité de réponse uniquement « Oui », « Non » et « non réponse », alors qu'à partir de 2016 l'ORESIFE a introduit une échelle de modalités : « Tout à fait », « Plutôt oui », « Plutôt non », « Pas du tout » et « Non réponse ». Par conséquent dans le calcul des taux d'adéquation de l'emploi nous avons décidé de pris en compte toutes les modalités ayant une connotation positive et affirmative (Oui, tout à fait, plutôt oui) afin de calculer un indicateur sur l'ensemble des promotions au fil des années.

De plus, lors du calcul des taux d'adéquation et de satisfaction nous avons enlevé les non-réponses du total des répondants : en effet nous avons posé l'hypothèse que les non-répondants auraient le même comportement que les répondants, la répartition des non-répondants serait donc la même que celle des répondants. Le taux d'insertion professionnelle : personnes en emploi plus les personnes en recherche d'emploi (personnes actives) rapporté au total des répondants. Lors du calcul de la durée moyenne d'obtention au premier emploi, ainsi que des revenus médians et moyens, nous avons réalisé des moyennes pondérées, en utilisant comme coefficients de pondération le nombre de répondants. Plus particulièrement, le calcul de la durée moyenne d'obtention au premier emploi a été pondéré par l'effectif des personnes en emploi au moment de l'enquête. Nous avons également choisi de calculer un nouvel indicateur en partant du taux d'insertion professionnelle et de la durée moyenne à l'obtention du premier emploi : la durée moyenne en emploi sur les 30 derniers mois, qui nous renseigne sur la stabilité moyenne de l'emploi pour les nouveaux diplômés. Il a été calculé de la manière suivante :
$$\frac{\text{taux d'insertion}}{100} * (30 - \text{durée moyenne à l'obtention du 1er emploi}).$$